

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

**Discours de S.E. Jean PING,
Président de la Commission de l'Union africaine, à
l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de
lutte contre le SIDA**



(Sous embargo jusqu'au 1^{er} décembre 2011)

1. Aujourd'hui 1^{er} décembre 2011, nous commémorons encore, la Journée mondiale de lutte contre le SIDA. Cette Journée a été proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies pour permettre à ses pays membres de réfléchir et de faire le bilan des efforts de sensibilisation et d'éducation des populations sur le VIH/SIDA, ainsi que de lutte contre la discrimination envers les personnes vivant avec cette maladie. Cette Journée offre aux populations du monde entier une occasion de s'unir dans la lutte contre le VIH/SIDA. En effet, depuis la célébration de la première Journée mondiale contre le SIDA en 1988, le SIDA est devenu l'un des problèmes les plus graves de notre époque car la bataille contre le VIH/SIDA ne peut pas être gagnée par les seuls individus, mais aussi grâce aux efforts concertés de tous les acteurs.
 2. Cette année, nous célébrons la Journée mondiale de lutte contre le VIH/SIDA, pour rappeler aux dirigeants politiques les engagements qu'ils ont pris et à nos partenaires au développement la nécessité de poursuivre la collaboration dans le cadre des efforts déployés aux niveaux mondial, continental, régional et national pour renforcer nos programmes de prévention, de traitement, de soins, de prise en charge et de soutien. La Journée mondiale 2011 a pour thème « *Objectif : zéro. // Zéro nouvelle infection* »
-

à VIH. // Zéro discrimination.// Zéro décès lié au sida. »

3. Au cours des 30 dernières années, l'Afrique a mené une lutte acharnée contre le fléau de VIH/SIDA. Avec seulement 11% de la population mondiale, le Continent compte encore 67% des personnes infectées de VIH, soit 22 millions 500 mille au total. L'Afrique compte également environ 90% de femmes enceintes vivant avec le VIH, qui ont besoin d'accès aux services de soins.

 4. Il convient de rappeler qu'en juin 2006 à Abuja (Nigéria), nos dirigeants ont proclamé 2010, Année de l'accès universel aux services de prévention, de traitement, de prise en charge et de soutien pour le continent africain. Depuis lors, d'importantes avancées ont été réalisées dans la lutte contre le VIH et le SIDA. De grands progrès ont été accomplis sur le Continent dans l'action de lutte contre le SIDA, avec une baisse de plus de 25% de nouveaux cas de VIH dans 22 pays en Afrique. Au cours des années écoulées, l'Union africaine, en collaboration avec ses partenaires, a réalisé des progrès notables dans la sensibilisation et l'atténuation des effets de la pandémie parmi les populations africaines. Les États membres africains progressent à grands pas vers l'accès universel aux services de soins de santé en
-

général et de VIH/SIDA en particulier. Il ne fait aucun doute que les engagements pris par nos dirigeants et l'appui de nos partenaires internationaux ont été productifs. C'est ici l'occasion pour moi de rendre hommage à nos nombreux partenaires au développement qui, par leurs contributions, n'ont cessé de soutenir l'action de l'Afrique face à cette maladie et pour nous féliciter de tous les efforts visant à améliorer le traitement et la prise en charge des personnes séropositives.

5. En dépit des progrès réalisés cependant, nous devons rester vigilants car beaucoup reste encore à faire pour réduire la stigmatisation, le nombre de nouvelles infections à VIH et pour permettre aux personnes vivant avec le VIH de vivre pleinement une vie heureuse.
 6. Ensemble et solidairement, nous, dirigeants du Continent, professionnels, secteur privé, société civile, personnes vivant avec le VIH, jeunes et moins jeunes pouvons mettre un terme aux nouvelles infections qui continuent d'être plus nombreuses que les personnes commençant le traitement.
 7. En cette Journée mondiale contre le VIH/SIDA, réaffirmons tous notre engagement envers l'objectif
-

d'éliminer les nouvelles infections chez les enfants et de garder leurs mères en vie. Intensifions nos efforts visant à permettre à toutes les femmes et à tous les enfants menacés de VIH d'avoir accès aux services dont ils ont besoin. De toute évidence, la volonté politique et l'engagement aux niveaux continental et international ne manquent pas pour réaliser d'ici à 2015, l'accès universel ainsi que les OMD de la santé, dont *« la lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose, le paludisme et autres maladies connexes »*.

8. Nous, en tant que dirigeants responsables, ne devons plus accepter de voir la génération future naître avec une maladie qui peut être évitée. Aussi bien les individus, les communautés, les entreprises que les pouvoirs publics ont tous la responsabilité de veiller à ce qu'aucun Africain ne naisse plus avec cette maladie. Il nous appartient non seulement de prévenir personnellement et collectivement la transmission de la maladie à nos nouveau-nés, mais aussi de fournir soins et services aux personnes vivant avec la maladie. La responsabilité nous revient également d'assurer l'accès au traitement de toutes les personnes qui en ont besoin et d'éviter toute discrimination à l'encontre des personnes vivant avec la maladie. De même, je voudrais encourager les

médias, les communautés locales et les communautés religieuses à jouer leur rôle. Enfin, chacun de nous doit également comprendre que c'est chacun de nous, moi, vous et nous tous qui pouvons mettre un terme au SIDA.

9. Je suis convaincu que les fils et filles d'Afrique, ensemble avec tous nos partenaires peuvent réaliser l'ultime objectif : zéro nouvelle infection à VIH, zéro décès lié au SIDA et zéro discrimination.

10. Nous, à l'Union africaine, nous nous engageons à faire de cet objectif une réalité.

11. Je vous souhaite à tous une célébration couronnée de succès.
